L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No. 73. — NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 25 OCTOBRE 1866. — Entre les rues Bienville et Conti.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES - ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS:
JEUDI MATIN, 25 OCTOBRE.

AGENCE DE L'ABEILLE.

M. JUST COMES, domicilié à Donaldsonville, est notre agent pour toutes les Paroisses riveraines du Mississippi, de la Nlle-Orléans à Bâton-Rouge.

☞ Achetez vos confections chez M. Ernest Turpin, 93 Vieille Levée.

☞ On verra, en consultant nos colonnes d'annonces, que MM. McCerren & Co vendent, aujourd'hui à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, des propriétés de prix, très avantageusement situées dans le Premier et dans le Quatrième District, No 435 de la rue Apollo et No 16 de la rue Polymnie.

C'est une excellente occasion pour les acheteurs qui veulent faire de bons placements.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails et l'heure, voir aux annonces.

Par C. R. Fortier—à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, un terrain situé dans le Premier District, encoignure Tchoupitoulas et Benjamin. Aussi, un terrain avec bâtisses, au faubourg Delord, rue Tchoupitoulas, entre Benjamin et Suzette. Deux autres terrains avec bâtisses, mêmes positions. Deux autres terrains au faubourg Lafayette, paroisse Jefferson, et un îlot de terre à Gretnaville. De plus, une habitation de valeur située dans cette paroisse, à peu près à cinq milles et demi au-dessous de cette ville.

Par S. Guinault—à 11 heures, à côté de la vacherie de M. Cousseron, rue Bienville, la vacherie de M. Pierre Dounes.

Par Montgomery & Bros—à leur salle d'encan, un assortiment général de meubles, tapis, glaces, gravures, tableaux, batterie de cuisine, lits cottage, &c. Et aux écuries de P. Lizer, rue Gravier, beaux chevaux appareillés et de monture, mulets, vaches laitières, buggies, wagons, &c. Et aux écuries Montgomery's Tattersalls, rue Gravier, 24 beaux et jeunes mulets du Kentucky, bien dressés.

Par Hoffman & Marks—à 10 heures, à leur salle d'encan, un grand assortiment de marchandises sèches, habillements, lingerie, chapeaux, &c.

Par G. De Fériet—à 10 heures, sur les lieux, coin des rues Français et Victoire, le contenu du magasin de quincaillerie, un magnifique fusil et des meubles.

Par D. E. Morphy—40 rue des Magasins, 79 caisses de liqueurs assorties.

Par E. Roger & Co—à leur salle d'encan, 400 caisses de bottes, souliers et brodequins.

Par O. Valeton—au No 43 de la rue Tchoupitoulas, piliet broad.

Par John C. Blohm—au No 33 de la rue Bienville, marchandises sèches, bottes, souliers, brodequins et habillements, &c.

Par John L. Lareache—au No 280 de la rue des Français, meubles, tapis, &c.

Par D. E. Morphy—au No 47 de la rue des Magasins, tabac à fumer et papier enveloppe, &c.

Par Vincent & Co—au No 16 de la rue de Chartres, couvertures, flanelles, draps, &c.

Le Gouvernement du Dixième.

Peu de temps avant la fin de la guerre, M. Lincoln qui persistait dans la doctrine unioniste, suivant laquelle les Etats déclarés en rébellion ne sont jamais sortis de l'Union, avait imaginé un plan fort ingénieux pour donner une sanction pratique à sa théorie, c'était d'admettre à rentrer en grâce chaque Etat rebelle dès qu'un dixième de ses habitants auraient fait leurs preuves de loyauté. Nous ne savons si l'honneur d'une si belle invention ne doit pas revenir à Nathaniel P. Banks, l'illustre restaurateur du gouvernement civil en Louisiane et le créateur des onze mille votes loyaux fournis par cet Etat, grâce aux moyens que chacun connaît.

Cette idée du gouvernement du dixième, émise dans le but de prouver que les Etats rebelles revenaient peu à peu à leur allégeance et que le gouvernement avançait dans son œuvre de restauration de l'Union, se présentait sous des aspects où ne pouvait pas séduisante pour ceux qui l'inventaient. Ils virent de suite le parti qu'ils en pourraient tirer pour se perpétuer au pouvoir. Pour transformer des Etats foncièrement hostiles à leurs idées en Etats servilement dévoués, il suffisait de restreindre le droit de suffrage aux votants loyaux qui consentiraient à s'inféoder au parti, et de remplacer le gouvernement du peuple tout entier par le gouvernement du dixième. On avait ainsi le double avantage d'avoir un Etat de plus dans l'Union et des auxiliaires dociles dans les deux Chambres.

Cet ingénieux système dont on espérait récolter des fruits dans l'avenir comme dans le présent, fut appliqué en Louisiane, dans le Tennessee et dans l'Arkansas, et le fameux Jack Hamilton essaya même de l'implanter au Texas. Nul doute que si M. Lincoln eût vécu il n'eût réussi à le faire triompher et à établir dans chacun des onze Etats du Sud un embryon de gouvernement et de représentation sur les mêmes bases du dixième. La Louisiane, dans ce cas, eût eu l'honneur d'être représentée au Sénat par Michael Hahn et King Cutler. Les circonstances ont fait avorter le plan dans les Etats qui avaient été en rébellion. Mais les républicains noirs l'avaient trouvé si avantageux pour assurer leur majorité congressionnelle contre les revirements possibles de l'opinion publique au Nord, qu'ils n'avaient pas hésité à l'appliquer aux Etats frontières placés, par suite de leur situation, sous le régime militaire le plus complet.

Le Missouri, le Tennessee et le Maryland se sont trouvés peu à peu soumis à une épuration du suffrage universel qui a produit de merveilleux changements dans l'opinion du corps électoral de ces Etats. Il est vrai que le nombre des électeurs a été réduit des quatre cinquièmes et plus, mais les électeurs restant ont envoyé au Congrès des représentants et des sénateurs radicaux de la plus belle eau, et ceux qui ont profité de cet odieux escamotage de la souveraineté du peuple ne parlent de rien moins aujourd'hui que de provoquer une guerre civile si on se permet de toucher à cette arche sainte du radicalisme.

La question se présente, en effet, dans le Maryland, sous une forme menaçante, par suite du conflit survenu entre le gouverneur et les commissaires de police. Cet Etat qui n'est jamais sorti de l'Union, mais dont les habitants sympathisaient, pour la plupart, avec la sécession, à cause de la communauté d'idées et d'intérêts qui les liait au Sud, a été la victime des plus étranges procédés qu'il soit possible d'imaginer. L'intervention des autorités militaires dans les élections y a été aussi directe que brutale. On a exigé des votants un serment d'épreuve qui excluait tous ceux qui ne partageaient pas la manière de voir des républicains noirs les plus extrêmes. Une législature nommée dans ces circonstances, a ajouté de nouvelles conditions à celles que le sabre avait imposées et le nombre des votants s'est trouvé tellement réduit, qu'il a fallu pour sauver les apparences imaginer des votes fictifs ou se procurer des votes frauduleux.

Une fois la paix conclue, il devenait évident que le peuple du Maryland allait revendiquer ses droits et essayer de balayer le noyau d'usurpateurs qui avait pris sa place. Mais la pseudo-législature avait pris ses précautions. Elle avait autorisé les commissaires de police de la ville de Baltimore à nommer des juges d'élection, et voici les faits qui viennent de donner naissance au conflit actuel.

Voyant qu'un grand nombre de citoyens, suivant l'avis de Reverdy Johnson, s'étaient décidés à prendre le serment d'épreuve et à se faire inscrire, les commissaires ont donné ordre aux juges d'élection de rejeter les votes de toutes les personnes qui s'étaient fait inscrire depuis un an. Il en est résulté qu'à une élection récente, 7,000 votes seulement ont été reçus sur un nombre total de 35,000 électeurs que renferme la ville. Les radicaux ont par suite réussi à élire le maire. Une nouvelle élection doit avoir lieu en novembre, et il s'agit cette fois d'élire des membres de la législature. En employant le même procédé, les radicaux se croient sûrs d'emporter l'Etat, mais leurs projets vont se trouver frustrés par la décision qu'a prise le gouverneur Swann.

Ce fonctionnaire a reçu une pétition signée par plus de 9,000 électeurs de la ville de Baltimore qui lui demandent le renvoi des commissaires de police, en lui signalant l'abus de pouvoir dont ceux-ci se sont rendus coupables. Bien qu'élu sous l'empire du suffrage restreint, le gouverneur Swann a cru de son devoir de faire droit à cette pétition. La loi lui donne le pouvoir, quand la législature ne siège pas, de révoquer les commissaires de police, et il les a cités à comparaître devant lui pour expliquer leur conduite. Ceux-ci ont décliné sa juridiction, et le maire qu'ils ont fait frauduleusement élire, annonce qu'il les soutiendra. Les « boys in blue » et autres organisations soudoyées par les radicaux se préparent à résister par la violence aux ordres du gouverneur, et les radicaux de la Pennsylvanie promettent de leur envoyer des renforts de Philadelphie. Les organes radicaux prêchent la guerre civile, et ce conflit d'un caractère purement légal menace de se terminer par une lutte sanglante. Le gouverneur Swann a eu plusieurs entrevues avec le Président et l'assistance du pouvoir exécutif fédéral paraît avoir été invoquée en vue des éventualités qui se préparent. Telle est la situation à laquelle a abouti l'immense fraude pratiquée au détriment des citoyens du Maryland. Les partisans du suffrage universel font appel à la guerre civile pour maintenir par la violence l'usurpation d'une infime minorité dans un Etat qui ne s'est jamais séparé de l'Union! Qu'ont-ils donc en réserve pour les Etats qui ont fait partie de la confédération?

Le choléra a la campagne.—On lit dans *La Brousse*:

Le fléau asiatique, qui ne sévit plus dans l'Ascension depuis deux ou trois semaines, vient de faire son apparition dans la partie inférieure de l'Assomption. Il a fait, la semaine dernière, dans les alentours de Labadieville, cinq victimes, toutes appartenant à la race blanche.

Dans la paroisse St-Jean-Baptiste, il frappe encore sur la rive gauche. Trois décès survenus dans la famille Triche et mentionnés dans le *Meschacébé* sous les causes déterminées, sont attribués par la rumeur à l'implacable visiteur.

Arrivée du steamer Harris.—Le steamer *Harris*, capitaine Lockwood, est arrivé hier d'Indianola et de Galveston, avec quelques passagers et une cargaison de marchandises diverses, dans laquelle figurent 3 balles de coton, 138 têtes de bétail, et diverses sommes d'argent.

Nous remercions l'obligeant comptable M. J. C. Caro, du manifeste et des journaux qu'il nous a fait remettre.

Théâtre d'Orléans.—*Les Femmes qui pleurent*, voilà un titre qui promet pour une comédie; il y a de quoi piquer la curiosité des deux sexes. Ajoutez à cela le charmant proverbe d'Alfred de Musset, "*Le Caprice*," et un vaudeville intitulé *La rose des bois*, et vous avez un programme fort attrayant qui doit attirer la foule ce soir au Théâtre d'Orléans.

Théâtre St-Charles.—A partir du 5 novembre prochain, la troupe italienne, sous la direction de Max Strakosch, donnera à ce théâtre une série de dix soirées où seront représentés, joués et chantés d'une manière supérieure les opéras des plus grands maîtres. Les listes de souscription seront ouvertes lundi prochain, 29 octobre, au bureau du théâtre et chez MM. Grünewald & Blackman, rue du Canal et chez MM. Jacob et Lazarus, rue de Chartres, No 25.

Foire agricole.—L'exposition qui doit avoir lieu aux Fair Grounds le 20 novembre, est la première qui aura jamais été tenue en Louisiane; et justement à cause de cela il convient qu'elle se fasse avec éclat. Sans nul doute, elle attirera beaucoup de monde. La douceur du climat de ce pays sera un grand attrait pour les habitants du Nord, et nous voyons avec plaisir que le Conseil municipal a voulu s'associer à cette œuvre utile en votant une allocation de $5,000, qui sera profitablement et judicieusement employée, nous en sommes convaincus. Les habitants de la Louisiane devront faire le reste. Qu'ils se hâtent donc d'envoyer aux Fair Grounds des spécimens de ce qu'il y a de plus intéressant, de plus curieux et de plus remarquable dans le règne végétal, animal et minéral de leurs sections respectives.

Bal.—Un grand bal paré et masqué sera donné samedi, 10 novembre, au Mechanic's Institute, par le conclave dit de la Fraternité. On trouvera plus loin les noms des directeurs et des commissaires, parmi lesquels figurent plusieurs de nos plus honorables citoyens, ainsi que l'indication des endroits où l'on pourra se procurer des billets. Tout annonce que cette soirée sera des plus brillantes. Voyez l'avis inséré dans une autre colonne pour ce qui concerne la concession de la buvette et du restaurant.

Nouveautés.—Les dames verront dans une annonce publiée plus loin que MM. Lion & Pinsard les invitent à faire visite à leur magasin, rue du Canal No 172, où elles trouveront tout ce qu'elles peuvent désirer en tout genre d'articles de nouveauté et de fantaisie. Le stock est complet et vient de Paris. Bien que choisi avec beaucoup de soin il sera vendu à des prix très réduits, de manière à ce qu'il s'écoule promptement et fasse place aux marchandises de printemps,—saison qui règne ici dix mois sur douze. MM. Lion & Pinsard ont aussi à vendre quantité d'articles fort élégants pour hommes. Voyez l'annonce.

Grande vente de marchandises sèches. Aujourd'hui jeudi, 25 du courant, il sera vendu, à 10 heures du matin, par le ministère de MM. Hoffman & Marks, à leur salle d'encan, rue de Chartres No 38, une immense quantité d'habits et de linge fait et autres marchandises, comprenant un grand lot de chapeaux. Nous prévenons le commerce et le public en général que le stock annoncé, en raison même de sa grandeur, présentera aux acheteurs des chances très favorables. Nous les engageons donc à en profiter. Tous les articles sont confectionnés à la dernière mode.

Meurtre a Donaldsonville.—On lit dans le *Drapeau*:

Dimanche dernier, à huit heures du soir, un mulâtre de Jessé Brown, descendant du steamer *Lafourche*, un énorme couteau de cuisine à la main. Se transporta du wharf à deux îlets, en face du café du marché, frapper à la porte de la résidence de sa femme, Richland Cock, échanger quelques propos avec elle et lui plonger l'arme tout entière dans le sein, fut l'affaire d'un instant. Le propriétaire du poste d'huîtres voisin, Camarinas, accouru au cri de détresse jeté par la victime, interpella le meurtrier dans ces termes:

—Malheureux, pourquoi frapper ainsi cette femme?

—Je ne la frappe pas, répondit-il, je la tue.

Camarinas ayant appelé en vain « au secours! » n'en essaya pas moins d'arrêter le misérable; mais tous ses efforts furent inutiles.

Cet horrible assassinat est attribué à la jalousie. Richland Cock avait signifié à Jessé Brown qu'il avait à discontinuer tout rapport avec elle. Il avait déjà essayé de la tuer à la Nlle-Orléans.—Elle se croyait sans doute bien en sûreté lorsque l'Othello déclassé est venu assouvir son implacable vengeance.

Il résulte du rapport du Dr. Thibaut que la mort a dû être instantanée, le couteau ayant perforé le poumon et occasionné une hémorragie interne considérable. L'instrument du crime, trouvé sur la banquette, est déposé au bureau du shérif.

Un meurtre aux Opelousas.—On lit dans le *Courrier des Opelousas*:

Jeudi de la semaine dernière, vers 7 heures du soir, tandis que le jeune Don Dieguo Simon Fontenot était à souper, il est tout à coup tombé, percé de plusieurs balles. Des individus que l'on ne connaît pas se sont faufilés près de sa maison à la faveur de la nuit et l'ont assassiné comme nous venons de le dire.

HAITI.

Le président d'Haïti a fait présenter, à la chambre des représentants de ce pays, deux lois importantes qui, toutes deux ont passé.

Par la première, le pouvoir présidentiel, qui était à vie, est transformé en pouvoir temporaire pendant cinq années; par la seconde, la peine de mort en matière politique a été abolie.

Après l'adoption de ces deux lois par le Sénat, le président d'Haïti a adressé à ce corps un message dans lequel il promet de déployer la plus grande fermeté contre les conspirateurs qui font tant de tort à la prospérité publique en Haïti.

Depuis plus d'un an, dit le président d'Haïti dans ce document, les factieux répètent sans cesse qu'une révolution est imminente, qu'elle apparaît à tous les points de l'horizon politique, que le peuple l'attend.... Quand une révolution est imminente, le peuple se lève et n'attend pas!

Ici, ce n'est qu'une minorité audacieuse qui voudrait faire une révolution; ne pouvant créer l'enthousiasme, elle s'efforce de créer le désespoir.

Pendant qu'ils conspirent et cherchent à ruiner le pays, le peuple, le vrai peuple, travaille et s'enrichit.

Nos marchés regorgent de grains, de vivres, de volailles; nos exportations de denrées atteignent à des chiffres inconnus même dans les années les plus prospères.

Au 30 juin dernier, nos produits s'élevaient déjà:

En cafés, à 40 millions de livres;
En coton, à plus de 2 millions;
En bois de campêche, à 50 millions;
En cacao, à 1 million et demi;
Et toutes les autres denrées, dans les mêmes proportions.

Que l'on consulte les cotes publiques, et l'on verra que les prix n'ont pas été moins rémunérateurs que dans les années antérieures.

Le Sénat a répondu par une Adresse chaleureuse et approbative à ce message dont la lecture a été faite au milieu d'unanimes acclamations.

MORT DU MARQUIS DE TURGOT.

On annonce la mort de M. le marquis Turgot, sénateur, grand-croix de la Légion-d'Honneur et ambassadeur de France à Berne.

Voici les détails biographiques que nous empruntons à la *France*:

«Louis-Félix-Etienne marquis de Turgot avait soixante-dix ans accomplis depuis le 26 septembre. Il appartenait à une ancienne famille de Normandie. Au quinzième siècle, la famille Turgot possédait les fiefs de Tourailles, de l'Aulne et d'Etespagny. La seigneurie de Sousmons lui appartenait vers la fin du seizième siècle. En 1735, Louis XV l'érigea en marquisat.

«La famille de Turgot est une de celles qui ont fourni à la France les hommes les plus intelligens et les plus dévoués, les financiers, les administrateurs les plus remarquables par l'éclat des lumières et de la probité. A chaque génération, elle donne des intendants de provinces et des contrôleurs généraux. Le père du célèbre économiste était prévôt des marchands.

«Le marquis de Turgot a dignement soutenu la vieille devise de la famille: *Male mori quam maculari*.

«En 1815, il était chevau-léger. Il fit partie de la petite escorte qui suivit jusqu'à Gand le roi Louis XVIII.

«La révolution de 1830 le trouva officier aux cuirassiers de la garde royale. Il donna sa démission.

«En 1832, le marquis de Turgot fut nommé pair de France. Il demeura fidèle au parti conservateur jusqu'au dernier moment.

«Après la proclamation de la République, il rentra dans la vie privée; cependant, il se rallia aux idées napoléoniennes, et, à la fin de 1851, il était ministre des affaires étrangères. Il prit part au coup d'Etat du 2 décembre.

«Nommé sénateur en juillet 1852, il fut nommé en 1853 ambassadeur près la cour d'Espagne. En 1854, dans un bal de la cour, une querelle s'engagea entre le marquis de Turgot et M. Soulé, représentant des Etats-Unis.

«Une première rencontre entre le fils du marquis et le fils de M. Soulé n'ayant eu aucun résultat, M. Soulé provoqua l'ambassadeur. On se battit au pistolet; et le marquis reçut une balle au genou. Cette blessure le fit longtemps souffrir.

«En 1861, il fut nommé ministre plénipotentiaire près du gouvernement de Berne. Il était grand officier de la Légion-d'Honneur depuis le 8 septembre 1856.

«De son mariage avec la fille du maréchal Mouton, comte de Lobau, il avait un fils et une fille. Mlle de Turgot a épousé M. Gustave Dubois de l'Estang, conseiller référendaire de première classe à cour des comptes.»

Charbon.—Le froid est venu, il faut du charbon. MM. W. G. Coyle & Co, en ont d'excellent, Pittsburg ou Cannell, qu'ils vendent à bas prix. Voyez dans l'annonce le bureau où il faut se rendre pour laisser des ordres.

Nouvelles du Mexique
PAR BROWNSVILLE.

Nous avons reçu une liasse de journaux de Brownsville du 15 au 18 octobre. A cette date, la situation en ce qui concerne Matamoros et les affaires générales du Mexique n'avait encore subi aucun changement. Cortina menace toujours, mais Canales tient bon. Les extraits qui suivent sont tout ce que nous avons trouvé de nouveau dans le *Courrier* du Rio-Grande:

LES PIRATES DE TERRE.

Le colonel Sedgwick, commandant supérieur à Brownsville, a reçu hier avis que le juge John Thompson et ses hommes ont fini par rencontrer les flibustiers dont il a été parlé dimanche passé.

Ces messieurs étaient tout bonnement en train de pendre un pauvre guide mexicain qui les avait égarés, lorsque le juge vint fort à propos pour lui se mêler de la partie.

Le guide fut délivré et les boucanniers s'enfuirent. Ceci se passait au rancho de San Domingo. De ce point, la chasse commença à grande course, pendant trente milles; cinq des voleurs furent tués et un des hommes de Thompson fut blessé.

Les chevaux des voleurs étaient frais, et ceux de leurs poursuivans très fatigués.

La chasse continua néanmoins avec ardeur, jusqu'à ce que le cheval du juge Thompson fut tué sous lui et qu'il dut retourner à Santa Armita, après avoir chargé Salvador Cardenas de continuer en avant avec 50 hommes. Aux derniers avis, ils étaient à Loma Prieta, à environ vingt-six lieues de San Antonio.

On rapporte que ces gens paraissent maintenir parmi eux une excellente discipline et opérer en soldats exercés. Durant leur retraite, ils maintinrent une bonne arrière-garde pour la soutenir.

AVIS DE CORTINA.

Par une communication officielle à l'officier supérieur commandant à Brownsville, Cortina l'informe qu'il attaquera bientôt Matamoros, en vertu d'ordres de son gouvernement.

Un groupe de ses officiers a été vu hier de ce côté, reconnaissant les travaux de la place.

—Les lecteurs du *Courrier* se souviennent que samedi dernier nous leur avons promis de leur dévoiler un grand mystère. Depuis ce jour-là, on prend plaisir à nous chantonner la *Dame Blanche*:

Quel est donc ce mystere, etc.

Patience, demain sans faute, ce mystère dont le diable n'est pas l'auteur, sera expliqué avec signatures à l'appui. Le public n'aura pas perdu pour attendre.

Rien d'extraordinaire encore sur le tapis, si ce n'est une certaine rumeur de désordres à Bagdad.

On rapporte que des pourparlers auraient eu lieu entre les canalistes et les cortinistes. Cortina offre de permettre à Canales de se retirer au Texas avec 10 hommes, pourvu qu'il traverse entre certains points, en haut et en bas de la ville.

Le *Chinaco* est toujours amarré de notre côté; il n'est pas improbable que le *St-Mary* ait à bord quelque décision à son égard de la part de l'autorité supérieure.

MEXICO.

Des lettres récentes reçues de la ville de Mexico disent que le général d'Osmont, nommé ministre de la guerre, est entré en fonctions et travaille tous les jours, avec l'empereur Maximilien, auquel il a soumis un plan complet d'organisation de l'armée mexicaine approprié à la nature du pays, qui va être partagé en un certain nombre de divisions militaires, à la tête desquelles, comme nous l'avons déjà dit, seront placés des officiers supérieurs de notre armée, autorisés régulièrement à prendre du service à l'étranger.

M. l'intendant militaire Friant a élaboré de son côté, un plan financier, simple et pratique, pour la mise à exécution duquel il se propose d'employer un certain nombre d'officiers comptables et d'officiers payeurs connus pour leur aptitude.

D'après ce plan, les ressources nécessaires pour le paiement de l'armée mexicaine, qui doit pourvoir à la sécurité du pays après le départ des Français, seraient complètement assurées.

PROCLAMATION.

Juan Cortina, général de brigade de l'armée républicaine, et commandant en chef des forces de l'Etat du Tamaulipas, obéissant au gouvernement suprême.

AUX HABITANTS DE MATAMOROS.

Avant de me résoudre à verser un sang si cher à notre patrie dans les circonstances malheureuses et compliquées qu'elle traverse; comme il paraît que la résolution des obstinés de Matamoros est de défendre un état de choses qui fait honneur à aucun principe ou cause, j'ai voulu mettre sous vos yeux quelle sera ma conduite et quels points je suis résolu à soutenir.

Obéir d'une manière absolue aux ordres et autres dispositions du gouvernement suprême, représenté par le citoyen don Benito Juarez, est le croie le premier de mes devoirs.

2—Fournir toute espèce de garanties tant aux personnes qu'à leurs intérêts, oubliant les anciens différends et me bornant exclusivement à châtier les obstinés et persistant dans le crime.

3—Faire en sorte qu'il y ait toute sécurité sur les routes, pour que le commerce puisse suivre ses transactions avec la confiance et la sécurité qui lui sont si nécessaires.

4—Poursuivre partout certaines personnalités qui en outre de ne rien protéger, embrouillent et préjudicient tout.

Voilà, habitants de Matamoros, ce que je suis résolu à soutenir et à effectuer avec votre coopération.

Si l'arbitraire et autres choses du señor colonel Canales ont pu vous humilier, je vous assure que mon administration si courte qu'elle puisse être, vous élevera à la jouissance des garanties et libertés que les lois nous octroient.

Il est temps que les questions personnelles cessent; groupons-nous sous le pavillon républicain, et que le sang ne coule que dans la défense de nos droits légitimes, et pour l'honneur de notre patrie, en combattant les ennemis de l'indépendance mexicaine.

Au camp devant Matamoros, le 5 octobre 1866.
JUAN N. CORTINA.

Bulletin européen.

On lit dans le *Moniteur*:

« L'intérim du ministère des affaires étrangères, qui avait été confié à S. Exc. le marquis de La Valette, a cessé à partir de ce jour, et S. Exc. le marquis de Moustier a pris possession de son portefeuille. »

On annonce l'arrivée à Paris de M. Benedetti, ambassadeur de France près la cour de Prusse.

D'après la *Patrie*, il serait question d'élever au rang d'ambassade le poste diplomatique de Florence, où la France n'a eu jusqu'ici qu'un ministre plénipotentiaire. Ce changement n'aurait lieu qu'après le plébiscite qui doit réunir la Vénétie à l'Italie.

Le *Moniteur* annonce que deux des aides de camp de l'empereur, MM. le général Favé et de Genlis, viennent d'être envoyés par Sa Majesté dans les départements victimes des inondations.

On lit dans les journaux italiens qu'aussitôt après la signature de la paix, le gouvernement dissoudra la Chambre.

Après le plébiscite en Vénétie, l'on convoquerait immédiatement tous les collèges électoraux du royaume, et l'on soumettrait au Parlement, complet et agrandi, l'approbation du traité avec l'Autriche et la réorganisation de l'Etat.

La *Gazette de Florence* prétend qu'au ministère de la guerre on étudie un plan de réorganisation en vertu duquel la garde nationale serait abolie; mais on obtiendrait une organisation militaire plus large et plus solide.

L'*Italie* pense avec raison qu'il y a une leçon dans les événements dont Palerme a été le triste spectacle à l'Italie, et que cette leçon s'adresse à bien des gens, non-seulement au dedans, mais encore au dehors:

« D'abord, dit-elle, le gouvernement a dû comprendre plus que jamais, en face de pareils désordres, qu'il y a des plaies sociales en Sicile, et que ces plaies doivent être guéries.»

On avait parlé de troubles survenus à Madrid, mais ils n'ont pas eu l'importance qu'on y attachait. La presse officielle publie aujourd'hui à ce sujet une circulaire du gouverneur de Madrid, dans laquelle ce fonctionnaire dit que la tranquillité est rétablie, grâce au zèle déployé par les autorités. On prépare en ce moment des mesures destinées à consolider l'ordre public et à régulariser l'exercice de la presse dans un sens plus libéral; elles vont être bientôt mises en vigueur.

Nous avons parlé du différend qui existe en ce moment entre l'Espagne et le gouvernement britannique à propos de la capture du navire anglais *Tornado*.

On considère en Angleterre cette capture comme un outrage commis par la marine espagnole envers le pavillon britannique. La flotte cuirassée anglaise de la Méditerranée, commandée par Lord Clarence Paget, a reçu l'ordre de rester dans les eaux de Cadix pour y attendre une réparation complète de la part du gouvernement espagnol.

A Francfort, la domination prussienne n'a pas encore obtenu les sympathies de cette ville. Plusieurs grandes familles se sont déjà expatriées. D'anciens sénateurs doivent se rendre en Suisse, et l'on affirme que les principales maisons de commerce vont transférer leurs établissements à Paris ou dans d'autres capitales.

Au sujet des annexions, les choses ne se passent pas aussi facilement que le voudrait la Prusse.

Si l'on en croit l'*Avenir national*, qui a reçu de Berlin une dépêche particulière, le roi Guillaume aurait menacé de faire arrêter le roi de Saxe si celui-ci approche de la frontière saxonne.

Cette dépêche demande confirmation.

D'un autre côté, le roi de Hanovre a adressé une proclamation dans laquelle il invoque l'appui de toutes les puissances contre l'oppression du droit par la force. Le roi déclare qu'il ne renoncera jamais à ses droits de souveraineté, et que tous les actes de la Prusse sont illégaux, nuls et non avenus.

L'agitation des esprits est loin de s'apaiser, et les preuves de dévouement données à la dynastie déchue ne manquent pas. On parle de la démission simultanée de tous les maires.

☞ Ne négligez pas de vous procurer immédiatement une bouteille du SIROP CARMINATIF de MARSDEN, qui guérit toutes les affections intestinales. Jusqu'ici ce fameux remède n'a jamais manqué de produire son effet.

—Mettons encore à l'actif de M. Richard une anecdote aussi jolie que méchante;

Un de nos confrères—aujourd'hui authentiquement chevalier de la Légion d'honneur—a longtemps promené à sa boutonnière le ruban rouge du Christ de Portugal. Le jour où sa nomination de chevalier de la Légion d'honneur fut insérée au *Moniteur*, son rédacteur en chef l'apercevant lui dit:

—Ah ça! un tel, ce n'était donc pas de la Légion d'honneur que vous étiez décoré?

—Non, monsieur, fit l'interpellé.

—Sapristi! que je suis fâché de ne l'avoir pas su. Je ne vous conservais que parce que je vous croyais chevalier.

—Mêmes qualités que ci-dessus dans un mot de M. Scholl, au *Nain jaune*:

X...., tripoteur, agioteur, usurier, roquillard qui tâche de sauver par des apparences de luxe la rapacité qui le dévore, tournait vivement le coin de la rue Richelieu.

Il fit un faux pas et s'étendit dans le ruisseau.

—Tiens! dit un passant qui le connaissait, il n'est que huit heures...... et vous rentrez!

PAR LE TELEGRAPHE

DEPECHES TRANSMISES A L'ABEILLE

Décret espagnol sur la traite.

ENQUETE SUR LA PERTE DE L'EVENING STAR.

COMBAT SERIEUX AVEC LES INDIENS.

Nouvelles d'Europe.

MARCHES.

Liverpool, 24, midi.—Le steamer Luxor, parti de la Nouvelle-Orléans le 30, et le navire Thornton, parti de New-York le 25 septembre, sont arrivés ici aujourd'hui.

Paris, 24.—Le navire cuirassé Miontonomah et l'Augusta ont rejoint le Colorado et le Frolic à Cherbourg.

Berlin, 24.—Le château de Konigstein sur l'Elbe, a été cédé à la Prusse aujourd'hui.

La loi électorale récemment passée par le parlement, et le traité d'alliance avec les Etats allemands ont été promulgués aujourd'hui.

Liverpool, 24, midi—Coton: le marché est un peu plus facile aujourd'hui et les prix ont baissé de 1¼ d. pour les qualités américaines; ventes d'aujourd'hui, 7,000 balles; middling uplands, 15 d.

Londres, 24, midi—Le marché monétaire est calme. Consolidés, 89 1½. Les effets américains sont cotés comme suit: Erie, 56 1¼; Illinois 79 3¼. 5-20, 68 3¼.

Washington, 24—Le commissaire des douanes a préparé un état conformément à une résolution de la Chambre, concernant la disposition à faire du coton et des autres biens tombés entre les mains de l'agent du Trésor pendant la guerre.

Le département d'Etat a reçu une copie du décret royal espagnol qui a pour but de rendre impossible désormais la traite des noirs à Cuba et à Porto Rico, et qui établit l'émancipation de toute personne esclave dans ces provinces dès qu'elle touchera au sol de la Péninsule ou des îles adjacentes.

New York, 24—Le brick J. Weble, expédié de Wilmington pour Saco, a été abandonné en mer le 21. Le capitaine et l'équipage ont été sauvés et sont arrivés ici ce matin.

New York, 24 au soir—L'or a fermé à 147 1¼. 6's, 113 3¼. 5-20, 114 3¼. 10-40, 100.

Le coton était languissant à la clôture. Ventes, 2,000 balles; middling, 39 à 41.

Une commission du gouvernement est à s'enquérir sur le désastre de l'Evening Star.

Une dépêche de Los Angeles dit qu'un sérieux combat a eu lieu entre les citoyens et une bande d'Indiens dans le voisinage de Handersville. Cinquante Indiens ont été tués.

St Louis, 24.—Des nouvelles de Montana disent que 50 Sioux ont attaqué dernièrement le campement établi au confluent de M. & R. River. Après cinq heures de combat, ils ont été repoussés avec une perte de 21 guerriers tués. Quatre blancs ont été tués et plusieurs blessés.

Washington, 24.—Le président a nommé aujourd'hui J. H. McKee maréchal des Etats-Unis pour le district oriental de la Louisiane.

New York, 24.—La législature du Vermont a élu hier Luke P. Poland sénateur des Etats-Unis pour remplir le terme non expiré du sénateur Foote, et Justin S. Morril pour remplacer Collamer, à partir du 4 mars prochain.

Louisville, 24.—Tabac, ventes: 112 boucauts, marché ferme; farine, ferme. Superfine, nouveau blé, $9 50; mais mêlés, 85 c; avoine, 50 c.; porc, $32 70; bacon épaules, 16 1¼; côtes désossées, 20 c.; saindoux en tierçons, 16 1¼ c., whiskey, $2 31.

Cincinnati, 24.—Farine, ferme aux pleins prix; superfine, $10 50 à $11; marques de commerce, $11 1½ à $14; fantaisie, $14 50 à $15; maïs, inactif à 84 c; avoine, ferme à 51 c.; seigle, $1 25, provisions, calmes; peu d'affaires; épaules en petits lots, $13 1½ à $16 1½; saindoux, offert à 14 1½. Or, 146 1½.

Passe du Sud-Ouest, 24—La corvette française le Phlegeton et le navire Caravan sont toujours en dehors de la barre.

Temps nuageux et froid. Brise du Nord. Marée très bonne.

Le vapeur Mariposa a gagné la mer à 5.30 P. M.

Vicksburg, 24—Descendu le White Cloud et le Commonwealth. Le fleuve baisse rapidement.

(*Autres Dépêches*)

Vienne, 23 oct—La *Presse* d'aujourd'hui dit que très probablement le baron Von Beust sera nommé ministre des affaires étrangères.

Londres, 23—Le comte Clarendon est sérieusement malade.

New-York, 24 oct—Une longue communication du secrétaire Browning, adressée à un comité de Quincey, Ill., en réponse à une invitation du président une adresse sur un sujet politique, est publiée ce matin. Cette pièce est fortement contraire à l'amendement constitutionnel et favorable à la politique du Président.

M. Browning soutient que le but du Président comme chef du pouvoir exécutif de la nation, est de maintenir et de préserver la Constitution telle qu'elle est.

Washington, 24—Des dépêches spéciales disent que le gouvernement français demande une prolongation de temps pour le retrait du premier contingent des troupes françaises du Mexique. Cette prolongation irait jusqu'au 1er janvier, mais ne changerait en rien le temps fixé pour le retrait des autres troupes, qui seraient rappelées toutes à la fois, proposition à laquelle il n'a pas été consenti.

Il n'y a pas de confirmation officielle du rapport suivant lequel notre gouvernement demanderait le paiement des réclamations adressées à l'Angleterre pour les déprédations de l'*Alabama*, et suivant lequel aussi l'établissement de notre protectorat sur le Mexique serait chose décidée.

New-York, 24—Or 147 1¼. Sterling 109 1¼. Coton languissant à 39 et 42 c.

CHRONIQUE LOCALE.

TEMPÉRATURE—24 octobre 1866.

(Thermomètre de C. Duhamel, coin Bienville et Chartres.)

	FAHRENHEIT.	
6 heures du matin	56	degrés.
Midi	66	"
3 heures du soir	68	"
6 heures du soir	65	"

Rectification de Nom.—Le jeune homme accusé d'avoir détourné des marchandises du magasin de M. Holmes, rue du Canal, ne s'appelle pas N. Derbès, comme nous l'avons écrit par erreur dans notre dernier numéro, mais A. Derbé. Le premier de ces noms est porté trop honorablement ici, pour que nous ne fassions pas avec empressement cette rectification.

Accidents de trappe.—Les accidents qui arrivent quelquefois à nos braves pompiers exposés à tomber par les trappes des magasins dans le désordre causé par l'incendie, devraient rendre nos négociants plus prudents pour les autres et pour eux-mêmes. Nous leur rappellerons qu'il existe une ordonnance qui enjoint d'entourer les trappes de barrières solides et s'ils ne s'y conforment pas il s'exposent à payer une forte amende.

Recorder Vennard.—M. et Mme Gallagher, accusés de cruauté envers leurs enfants qu'ils emprisonnent en les chargeant de fer pour les punir, ont été renvoyés devant la Première Cour de District.

Recorder Ahern.—James Quin, accusé d'avoir obtenu de l'argent au moyen de faux prétextes, a été examiné hier et renvoyé devant la Première Cour de District.

Recorder Gastinel.—John Jay, (c) pour ivrognerie et conduite obscène rue du Canal, a été requis de payer $20 d'amende ou d'aller en prison pour y rester 30 jours.

J. C. Casey, pour ivrognerie et John Smith pour avoir couché sur la Levée ont été condamnés l'un à 90 jours et l'autre à 60 jours de Workhouse.

Le froid étant survenu, Smith sera au moins corrigé pour jusqu'au printemps ou jusqu'au retour de la chaleur, mais qui pourra corriger l'ivrogn J. C. Casey?

Vol.—Des voleurs sont entrés dans la matinée du 22, à 10 heures, dans la maison d'Etienne Teacheu, coin des rues Miro et St-Louis, pendant l'absence de Mme Teachen et y ont pris $140. Un petit enfant était seul à garder la maison.

Mardi soir, M. Michael Farrell, aide du chef, et l'officier spécial Pecora, ont arrêté Gus. Hartman, qui a été reconnu par plusieurs voisins comme l'homme qu'on a vu sortir de la maison au moment où le vol a été commis. Il avait été arrêté déjà il y a quelque temps pour complicité dans le vol commis au préjudice du Dr Bonzano

Vol.—Mary Tillman, Lizzie Richards, Pauline Kelly, Emma Graham, Theresa Reynolds, Sarah Jane Bates, cette dernière de couleur, et Violette (c) ont toutes été arrêtées hier par le caporal Smith, pour avoir volé $425 en or à John Wilson dans quelque repaire de la rue du Bassin.

L'affaire Reddington.—L'affaire de Thos. Reddington, ex-associé du maire Monroe et accusé par lui d'avoir détourné $10,000 des fonds de la société, a été instruite hier devant le recorder Ahern. Plusieurs témoins ont été entendus.

MM. T. S. McCoy, Myers et Augustin plaidaient pour le plaignant et J. B. Cotton et Alex. Dolabeir pour la défense. Les plaidoiries ou interrogatoires ont duré jusqu'à 1 heure du matin. Le recorder Ahern a réservé sa décision.

Feu.—Le feu a pris hier soir à 6 heures 40 minutes dans une lucarne d'une maison à trois étages en briques, rue d'Orléans No. 16. Cet accident, causé par une chandelle romaine lancée par un jeune garçon dans la rue, n'a eu aucune conséquence sérieuse, le dommage causé ayant été fort léger.

Un autre feu.—Vers 10 heures, hier soir, trois magasins, au coin N.-E. des rues du Cirque et Girod ont été détruits par un incendie. Encoignure était occupée par M. Ceiber, comme épicerie; le tènement voisin, où le feu a éclaté, par M. Clabman, tailleur, et l'autre par M. S. Wolfe, marchand de dry goods et par Mme Toel, marchande de modes. Mme Toel était assurée et a sauvé quelque chose. Les autres ont à peu près tout perdu. Nous ne connaissons pas les noms des propriétaires des bâtisses. La perte est d'environ $20,000.

Un employé de l'Académie de Musique, C. Debier, est sans aucun doute péri dans les flammes, s'il n'eût été sauvé par les efforts du watchman Ben Doyle.

FAITS DIVERS.

—Tout banal qu'il puisse être de parler des angoisses des hommes de génie, je ne connais rien de touchant comme un épisode de la vie de Fulton, un des inventeurs du bateau à vapeur, reproduit par M. Souvestre.

Aucun passager n'avait osé accompagner Fulton dans son premier voyage de New-York à Albany. Il s'en présenta un pour le retour, un seul: c'était un Français nommé Andrieux.

On raconte que celui-ci, étant entré dans le bateau pour y régler le prix de son passage, n'y trouva qu'un homme occupé à écrire dans la cabine: cet homme c'était Fulton.

Le Français lui demanda s'il était vrai qu'il allait redescendre à New-York avec son bateau, et s'il pouvait le prendre comme passager. Sur sa réponse affirmative, il lui remit le prix du passage. Et, comme Fulton demeurait immobile et silencieux, le passager, craignant d'avoir commis quelque méprise:

—N'est-ce pas là ce que vous m'avez demandé? dit-il.

A ces mots, Fulton relevant la tête, laissa voir deux grosses larmes qui roulaient dans ses yeux.

—Excusez-moi, répondit il d'une voix altérée, je songeais que ces six dollars sont le premier salaire qu'aient encore obtenu mes longs travaux sur la navigation à vapeur. Je voudrais bien, ajouta-t-il en prenant la main du passager, consacrer le souvenir de ce moment en vous priant de partager avec moi une bouteille de vin, mais je suis trop pauvre pour vous l'offrir.

—Une célébrité judiciaire, M. M...., vient de mourir à Paris dans un âge très avancé. Son procès maintenant oublié, a eu, il y a 40 ans, un grand retentissement. Il s'agissait d'un crime jusqu'alors sans exemple et dont l'*Opinion nationale* rappelle ainsi les diverses circonstances:

« M.... était à la tête d'un important établissement industriel; c'était un homme d'une grande loyauté, sévère sur le point d'honneur et d'un caractère résolu. Son fils E...., âgé de 18 ans, lui donnait de graves sujets de plaintes, et était dominé par de mauvaises passions que le père s'efforçait vainement de combattre.

« Etant à sa maison de campagne, M.... reçut un soir chez lui la visite d'un négociant, M. D.... à qui il remit une somme importante, en présence de E.... Après avoir dîné avec M..., le négociant se retira, vers dix heures du soir, pour regagner son domicile, qui n'était pas très éloigné. Il venait d'entrer dans un petit bois que la route traversait, quand un homme au visage noirci lui barra le passage et lui demanda la bourse ou la vie, en lui présentant les canons de deux pistolets.

« M. D.... eut d'abord la pensée de se défendre, car il était armé, mais croyant reconnaître le voleur, il lui jetta sa bourse. Celui-ci la ramassa et fuit rapidement.

« Le lendemain matin, à l'aube du jour, M. D.... retourne chez M...., lui raconte ce qui s'est passé et dit:

» —L'accent, la tournure, et ce que j'ai pu voir des traits du voleur, malgré la teinte noire dont il était couvert, m'ont donné la certitude qu'il ne serait autre que votre fils.

» —Nous allons nous en assurer, dit M.... atterré, venez. Et, muni d'une lanterne sourde, il entre doucement dans la chambre de E...., qui dormait profondément. Son père, dont la main tremble, promène autour de lui les rayons de la lanterne. Ses yeux hagards errent de tous côtés et découvrent une serviette souillée de taches noires, deux pistolets et la bourse du négociant, cachée sous l'oreiller de E....

« Et il dort, dit à voix basse le père, dont les yeux étincelaient d'une lueur étrange. Puis, d'un geste énergique, il saisit un des pistolets, l'arme, et avant que M. D.... ait pu soupçonner son dessein le décharge à bout portant sur le crâne de son fils.

« Condamné à la déportation, M.... avait obtenu, dix ans plus tard, l'autorisation de rentrer en France. Ayant une certaine fortune, il a vécu à Paris isolément, en proie à une tristesse profonde, déterminée sans doute par le souvenir du sanglant événement dont nous venons de parler. »

BULLETIN FINANCIER.

Mercredi soir, 24 octobre.

A l'exception d'une nouvelle hausse dans le maïs, nous n'avons aucun changement important à constater.—La demande de coton a été fort animée et les prix ont été bien maintenus, réussi à établir une hausse. Il sont parvenus à donner plus d'activité au marché. A la clôture, les transactions s'élevaient à 4,800 balles qui augmenteront de beaucoup la quantité de change.

Une grande excitation a d'abord régné dans l'or, par suite des avis de New York, et les cours ont monté rapidement et se sont maintenus jusqu'au moment de la clôture nonobstant les dépêches qui ont annoncé plus tard une réaction dans Wall street. Le marché a ouvert à 146 1½ à 147 contre 146 à 146 1½ hier soir, et, après s'être vendu à 148 3¼, a clos ferme à 148 1¼. Les opérations comprennent: au premier board, $18,800 (1320, 7,500 et 10,000) à 148 1½, $6,000 à 148 ½, et $15,000 (5000 et 5000) à 148 ¼, $16,250 (1000, 715, 5000, 500 et 5000) à 148 1¼, $19,000 (1000, 1000, 5000, 5000 et 5000) à 148 5½ et $4400 (1000, 1000, 1000 et 1000) à 148 1½. Sur le marché, $23,000 (5,000, 5,000 et 15,000) à 148, $10,000 à 148 1¼, $21,700 (12,000, 4,700, 5,000) et 5,000) à 148 1½, $30,500 (10,000, 10,000, 12,500), à 148 1½ et $5,000 à 148 5½. Dans l'argent, il s'est fait une petite vente de demi piastres américaines à 139, 1,000 et 2,000 piastres mexicaines ont rapporté 148 1½.

La demande a été que modérée dans le change étranger. Il y a eu peu d'offres, mais l'irrégularité de l'or a été fort dans les acheteurs et les vendeurs ont nui aux transactions. Les ventes de sterling embrassent 3,000 livres (500 et 2,500) No 1 à 156, 2,200 livres (600 et 1,600) à 150 1½ et 8000 livres (1000, 2000 et 5000) à 157.—Les petites traites de France à un franc à 3 57 1½.—Le sterling peut être coté nominalement à 152 à 153 les traites commerciales, 156 à 157 le No 1 à premiere classe et 159 à 160 le change de banque. Les francs, à 3 62 1½ le commercial No 1 et 3 55 le change de banque.

Le change américain a tendu à la hausse, quoique les banques aient continué de tirer sur New York à 1½ d'escompte. Plusieurs d'entre elles, cependant, ont refusé de tirer de fortes sommes à ce taux. On a offert peu de change commercial, les opérations comprennent $3,000 (10,000 et 2,000) sur New York, à vue, à ½ d'escompte, $60,000 à ¼, $2,000 à ½ et $1,000 à 1½ escompte, $33,000 à ¼, 1000 ½, à dix jours de vue, à ¼, $1,000 à quinze jours de vue sur Boston à 1 5½ et $1000 à soixante jours de vue à 1 7½. Au dehors, les cours ont été de 3¼ à 1½ d'escompte.

Les actions ont été comparativement recherchées. 110 de la banque du Crescent City se sont vendues, au premier Board, à $43 25, au second Board, 1 du théâtre des Variétés à $8 25, 100 de la banque de l'Etat de la Louisiane à $36, 25 au même taux et 100 à $36 50; sur le marché, 55 actions de la banque de l'Union à $53 75, 400 de la banque de la Nouvelle-Orléans à $44, 25 de la banque de l'Etat de la Louisiane à $36, 50 de la banque du Crescent City à $43 25, 20 de la banque d'Amérique à $140 50, 200 du chemin de fer de Jackson à $9 50, et 3 de la compagnie de chemins de fer de la Nouvelle-Orléans à des conditions particulières.

Il ne s'est vendu de bons de la Ville ni au Board ni sur le marché. Les consolidés sont cotés à 94 1½ à 95 et les émissions en faveur de chemins de fer à 85 à 85 1½, suivant les coupons.—Nous cotons les "sixes" de la Louisiane à 77 à 77 1½; les bons du chemin de fer de Jackson, première hypothèque, à 85 à 87 1½, les bons du chemin de fer des Opelousas, avec huit coupons échus, à 75 à 76.

Une vente de $2000 en billets de la Ville s'est faite, au Board, à 99 cents à la piastre. Les billets de la banque de la Louisiane sont cotés à 64 à 67 cents et ceux du Trésor de l'Etat à 5 1½ à 7 pour cent d'escompte.

BULLETIN COMMERCIAL

BUREAU DE L'ABEILLE,
Mercredi soir, 24 octobre 1866.

Coton—La demande a été modérée, ce matin, à l'ouverture du marché, mais, plus tard, le mouvement a acquis une animation peu habituelle, et, comme les détenteurs se sont montrés disposés à faire face à la demande moyennant les prix dominants il s'est établi une concurrence générale entre les acheteurs, et les ventes ont pu embrasser un montant de 4800 balles, dix-neuf courtiers ayant pris part aux affaires. Les prix n'ont accusé aucun changement matériel, et bien que les descriptions désirables de bon courant aient, dans quelques cas, commandé des chiffres au-dessus des taux dominants, il n'en est pas moins un fait que d'un autre côté des achats ont été faits à des prix au-dessous de nos cotes; quoi qu'il en soit, nous dirons que les dispositions ont été meilleures sur le marché et que la portion la plus considérable des affaires a été faite dans le sens de nos cotes d'hier soir, lesquelles sont comme suit: ordinary 31 à 32, good ordinary 34 à 35, low middling 36 à 37 et middling nominal à 38 à 39.

ETAT DU COTON.

Stock en mains le 1er sept. 1866..balles	102,082	
Reçu aujourd'hui	4237	
" précédemment	60165	
		64402
		166484
Expédié aujourd'hui		
" précédemment	60658	
		60658
Stock en mains à bord de navires non expédiés		105626

Sucre et mélasse—Il n'y a pas eu d'arrivage depuis hier. Le marché manque de sucre et de mélasse de la Louisiane et le stock en mains de ces mêmes articles de Cube est faible, trop faible pour donner lieu à un mouvement important, de sorte que pour le moment il ne s'en fait que des ventes en détail à 12¾ à 13¾ cts pour les Nos 12 et 13. La mélasse de Cube se vend en détail 55 à 70 cts le gallon. Les acheteurs attendent les arrivages d'envois de la nouvelle récolte de la Louisiane.

Tabac—Le stock à vendre est faible et est tenu à des prix au-dessus des vues des acheteurs. Il ne se fait pas de demandes pour l'étranger. Des ventes ont été alternativement faites à des commerçans de la ville moyennant les prix antérieurs. Nous continuons à coter low refused, léger et lourd 3½ à 4¾ en monnaie courante, good do, 5 à 5½, common leaf, 6 à 7¼, fair 8 à 10 good 11 à 12, fine 13 à 15, choice selections 15 à 20, cutters et balers 20 à 25.

Fret—Les offres pour l'exportation sur vapeurs pour le Nord sont assez restreintes, mais autrement le marché au fret est fort calme. Les taux n'ont pas changé, ils sont: 1 ct par livre de coton et 90 cts à $1 par baril de farine sur vapeurs pour New York, 1¼ ct par livre de coton pour Boston. Voiliers pour New York et Boston 7⁄8 par livre de coton et 75 à 80 cts par baril de farine. Les voiliers pour Liverpool demandent 9⁄16 à 5⁄8 d par livre de coton et 1¼ cent pour le Havre. Le steamer qui est actuellement à destination de Liverpool obtient 3⁄4 à 7⁄8 d par livre de coton.

Produits de l'Ouest et provisions—La demande de farine et de maïs a été active, hier, et les prix de la première de ces denrées ont été pleinement soutenus tandis que ceux de la dernière ont accusé une faible amélioration. Dans l'avoine, le son et le foin, presque rien n'a transpiré et les provisions restent calmes à nos chiffres d'hier.

Farine—La demande a été bonne, aujourd'hui et les quelques barils qui ont été offerts ont sur le champ trouvé preneurs à des prix pleins. Les transactions ont embrassé environ 1890 barils qui ont changé de mains aux prix suivans: superfine à $13 et $13 12½, simple extra $13 50, double extra $14, triple extra $15 et $15 12½ et de de choix pour famille à $16.

Avoine—L'approvisionnement d'avoine est presque ou tout à fait épuisé et nous n'avons à rapporter aucune vente de la denrée, les dernières transactions ont eu lieu à 60 cts le boisseau.

Son—Le stock en mains en est très faible, et la seule transaction dont nous ayons ouï parler a embrassé 600 sacs dont 400 pris à $1 35 et la balance à $1 45 les cent livres.

Foin—Nous n'avons entendu parler d'aucune vente de la denrée. Les dernières transactions dans cette branche ont eu lieu à $21 à $25 pour le foin de l'Ohio et $28 le tonneau de prime St Louis.

Porc—La demande de l'article est bonne à $34 50 pour le mess dans les ventes amples, et $34 75 le baril pour les petits lots. L'approvisionnement de l'article est modéré et les détenteurs sont fermes dans le maintien des taux précités. Aujourd'hui, il s'est fait des ventes embrassant 300 barils qui ont changé de mains à ces conditions privées.

Bacon—Le mouvement est bien faible dans le bacon à cause de la rareté des épaules et des côtés, ces articles qui sont fort en demande tant pour le commerce local que pour la campagne avec offre 18¾ cts. Les côtés désossés se vendent 19¾ cts la livre.

Saindoux—Nous cotons le prime en tierçons à 17 à 17½ cts et en barillets à 20 à 20¾ cts la livre. Il y a eu mains un fort approvisionnement de la qualité premièrement citée.

Chandelles de Star—Le marché a été calme mais ferme à 20¾ et pour les chandelles de 12 onces, 21 pour celles de 13 et 25 cts pour celles portant le poids plein. Nous n'avons aucune vente à rapporter.

Corde d'emballage—Le marché est excessivement calme et nous n'avons pas entendu parler de vente d'un seul rouleau de cet article. Les lots ronds ne peuvent être cotés au dessus de 15¾ cts la livre.

Toile d'emballage de l'Inde—Il se fait un mouvement considérable sur ce marché, mais les détails n'en sont pas encore venus à notre connaissance. Nous cotons actuellement l'article à 31 à 35¼ cts la yarde.

Bandes de fer pour l'emballage—Le stock de cet article est faible, et la demande n'en est que modérée à 11 à 12 cents la pièce.

Laine—Il y a en mains un fort approvisionnement de laine, et l'article est vendu à 15 à 18 cts pour la laine louisianaise, 18 à 22 cts pour celle du Texas demi et trois quarts Merino, 22 à 25 cts celle aux trois quarts et sept huitièmes Merino, 28 à 30 pour la lavée et 13 à 15 pour la brute.

Divers—Les pommes de terre se vendent, $2 40 à $2 60, celles en sacs, et $2 75 à $3 celles en barils, les pommes vertes $5 à $6, les oeufs $34 à $38 le baril; les grosses poules $8, les petites $5 à 6, les dindes $34 à 38 et les oies $11 à 18 la douzaine, les choux $14 à 18 le panier.

Sacs en fibre—Il ne se fait que peu de chose dans cet article et nous continuons à coter les petits lots à 30 cts le sac.

Huiles—Il se fait quelques demandes d'huile de lin à $2 à $2 05 et l'huile de charbon en cans est aussi recherchée à 82½ à 85 cts le gallon.

Provisions navales—L'approvisionnement de ces sortes d'articles n'est pas fort et les prix de la résine ont haussé de $1 et l'esprit de térébenthine de 12½ cts le gallon. Nous cotons la commune à $7 à $7 50, le No 2 à $7 et le No 1 à $8 50 à $8 75 le baril, et l'esprit de térébenthine à 75 cents le gallon.

Drèche—Quatre petits lots de cet article se sont à la veille d'être vendus à $1 75 à $2 pour celle du Canada et $1 à $1 75 la livre pour celle de l'Ouest.

Houblon—Il se fait une bonne demande de houblon de la nouvelle récolte à 65 à 70 cts la livre, le houblon bavarois vaut 80 cts.

Whisky—Il se fait une bonne demande de whisky de la Louisiane. Les dernières ventes ont eu lieu à $1 90 pour l'article de 14 au-dessous de la preuve. Les lots de détail commandent $2 le gallon. Le whisky rectifié ne peut être coté au-dessus de $2 25 à $2 40 le gallon.

Beurre et fromage—Le marché est encombré de beurre de l'Ouest qui se vend à 20 à 30 cts la livre, selon la qualité, le beurre du Nord ou de Goshen se débite à 42 à 45 cts la livre, le fromage de l'Ouest commande 16 à 18 cents et celui du Nord 17 à 18 cents la livre.

Sel—Le marché est calme et il n'est au moins prochain nous ne pouvons nous attendre à voir s'opérer que des transactions en détail. Quoi qu'il en soit, nous cotons les lots forts comme suit: Liverpool à $2 40 à $2 50 pour le fin et $2 35 à $2 60 pour le gros en entrepôt en outre, $2 75 pour la première qualité et $2 75 pour la dernière par cargaison. Il n'y a de l'article que quelques sacs en magasin.

Riz—Il n'y a pas de riz de la Caroline sur le marché. Les dernières ventes de riz de la Louisiane ont eu lieu à 13 à 11 cts la livre.

Haricots—Il se fait quelques demandes de haricots de l'Ouest à $6 à $7 le baril, tandis que les haricots du Nord sont recherchés et valent $10 à $13 le baril.

Marché aux Bestiaux.

Jefferson City, 25 octobre.

Arrivés hier—453 bœufs du Texas, 27 veaux et veaux d'un an, 28 moutons et 24 vaches à lait.

Vendu—71 bœufs du Texas, 26 veaux et veaux d'un an, 24 cochons et 10 vaches à lait.

A vendre—1251 bœufs du Texas, 13 bœufs de l'Ouest, 108 veaux et veaux d'un an, 233 cochons, 5 301 moutons et 71 vaches à lait.

Bœufs de l'Ouest, de choix, par liv. net	—	à	—	—
do do 2me qualité	—	à	—	—
Bœufs du Texas, de choix, par tête	35	à	40	—
do do 2me qualité par tête	20	à	25	—
do do 3me qualité par tête	15	à	20	—
Cochons de l'Ouest, par liv	9	à	10	—
do du pays par	10	à	15	—
Mouton du Texas, en lots par tête	3	25	à	3 25
do du pays par tête	—	à	—	—
do de l'Ouest de par tête	—	à	—	—
Vaches à lait, de choix par tête	80	à	—	—
Veaux d'un an, par tête	7	à	14	—

Décédé, à Matamoros (Mexique), le 7 octobre 1866, à deux heures du matin, à l'âge de 42 ans, Louis Edmond DUFORRESTIERS, résident de cette ville.

Décédé, hier soir à six heures et demie, à l'âge de 57 ans, Luigi COLOMBOS, natif d'Italie. Ses amis et connaissances sont invités à l'enterrement, qui aura lieu cette après-midi, à trois heures précises. Le convoi partira de l'angle des rues Remparts et Julie.

Décédé, hier matin, à 10 heures, LEON BLOCK, âgé de 44 ans, né en France, département de la Meurthe. L'enterrement aura lieu ce matin à 10 heures. Ses amis et connaissances sont priés, sans autre invitation, d'y assister. Le corps est exposé rue du Canal, No 222, encoignure Bassin.

De la part de sa Veuve

☞ Les journaux de Mobile et de St-Louis sont priés de reproduire.

A.·. L.·. G.·. D.·. G.·. A.·. D.·. L'U.·.

Ils plu au G.·. A.·. D.·. L'Un.·. de rappeler à lui notre T.·. C.·. F.·. Léon Block, membre d'une loge de l'Or.·. du Missouri. Les membres de la Resp.·. L.·. de cet Or.·. sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, à 10 heures du matin.

De la part de T.·. A.·. — WALZ.
Par ordre du vén.·. M.·. — R. D. OUVRARD.
— E. HAYEM, Sec.

SERVICE FUNÈBRE

Un service funèbre sera célébré VENDREDI 26 de ce mois, à 7 heures et demie du matin, à la Chapelle, coin Conti et Remparts, en mémoire de feu JULIEN MAURY.

Les parents et amis sont priés d'y assister.

Théâtre St-Charles.

La Grande Troupe d'Opéra Italien de Mme Ghioni & Signor Susini.

MAX STRAKOSCH........DIRECTEUR.

LA GRANDE TROUPE D'OPERA DE GHIONI ET SUSINI, augmentée de beaucoup et organisée tout récemment, donnera deux semaines de GRAND OPERA ITALIEN, au Théâtre St-Charles, à partir du 5 novembre 1866.

Outre les artistes favoris de l'hiver dernier, madame Ghioni, Mlle Canissa, Mme Patti Strakosch, les signors Errani, Marra et Susini, le Directeur a réussi à engager les artistes éminents dont les noms suivent:

Signor Ettore Irfre, primo tenore assoluto, du Grand Opera Italien de St-Pétersbourg, Odessa, Milan, Madrid, Paris, et qui était, la saison dernière, le principal ténor et le plus applaudi de la troupe d'opéra de Max Maretzek.

Signor Achille Ardavani, primo baritone de l'Opéra Italien de Paris, et, dernièrement, de la troupe d'Opéra Italien de Max Maretzek.

Signor Dominico Coletti, le fameux basso; signor Giuseppi Sarti, basso buffo; signor G. Nicolao, chef d'orchestre.

Les chœurs sont beaucoup plus nombreux et forment avec l'orchestre et les principaux artistes, un personnel de soixante-quinze artistes de premier ordre qui joueront tous les nouveaux opéras. Les costumes et les décors sont neufs et de très grand prix.

Le répertoire comprend l'AFRICAINE, CRISPINO E LA COMARE, deux pièces qui ont obtenu le plus brillant succès, FAUST, LUCREZIA, BARBIERE DE SEVIGLIA, TROVATORE, ERNANI, FRA DIAVOLO, NORMA et un grand nombre d'autres opéras.

Le livre de souscription pour les dix représentations ou pour les cinq premières ou secondes représentations, sera ouvert LUNDI, 29 octobre, au contrôle du Théâtre, aux magasins de musique de Grunewald et A. E. Blackmar & Co, aux magasins de bijoux de J. Jacob et Lazarus, rue St. Charles, No. 25.

Premières et parquet, $1.50. Rien d'extra pour les places réservées.

25 oct—

C. DOCTEUR, agent, a l'honneur d'annoncer à ses anciens clientele et au public en général, qu'il a ouvert, 133 rue Royale, entre Toulouse et St-Pierre un magasin pour l'achat et la vente de bijoux or, diamant, dentelle, argenterie, et tous articles d'occasion. Il se père que la réputation de franchise et de loyauté qu'il a acquise par sa droiture et sa libéralité en affaires, peut un nombre d'ami, les recommandations de la ville et de la campagne. Très prochainement il sera prêt à faire les avances conditionnelles à rembourser par le passé.

20 oct—7

NOURRICE.

On a besoin d'une NOURRICE au No 245, rue Delord, entre Carondelet et Baronne.

25 oct—3

DEMANDE DE MODISTE.

On demande immédiatement une bonne modiste en chapeaux et en coiffures au No. 161, rue Royale.

25 oct—3

A LOUER.

Deux jolis appartements meublés, rue St-Louis 204. On pourra aussi obtenir la pension si on le désire. Les meilleures recommandations seront données et exigées.

25 oct—3

CHARBON.

CHARBON PITTSBURGH de la meilleure qualité, venant d'arriver—CANNEL ANGLAIS ramassé à la main—CHARBON ANTHRACITE, grosseur d'œuf, pour fourneaux, restaurants et hôtels. A vendre, à bas prix, par W. G. COYLE & CO., No. 147, entre les rues Camps et St-Charles.

Bureau, rue Gravier.

Dépôt—coin Magasins et Girod.

$10 DE RÉCOMPENSE.

Partie, de la rue de la Commune, près Broad, UNE VACHE ROUGE, de deux ans, ayant un cercle noir autour des yeux. La personne qui la ramènera au "Southern Carriage Stable" rue Julie, No 147, entre les rues St-Charles et Carondelet, recevra la susdite récompense.

Avis

Aux Porteurs de Bons de première hypothèque de la Compagnie du Grand Chemin de Fer de la Nlle-Orléans, de Jackson et du Nord.

AVIS est donné par la Compagnie, sur demande adressée au trésorier, au No 41 de la rue Carondelet, émettra ses bons de seconde hypothèque pour les coupons échus et non encore payés de ses bons de première hypothèque, conformément aux arrangements conclus par les commissaires à Londres. Comme le coupon de janvier sera payé exactement il est à désirer que le susdit échange se fasse sans délai.

G. T. BEAUREGARD, Président.
Nlle-Orléans, 24 octobre 1866. — 24 oct—1m

GRAND DEBALLAGE.
REORGANISATION DE MAGASIN.

LION & PINSARD,
172........RUE DU CANAL........172
entre Baronne et Dryades.

NOUS avons l'honneur d'annoncer à notre ancienne clientèle et à nos amis que la maison LION & ANDRÉE ayant été dissoute d'un commun accord, vient de se réorganiser sous la raison sociale

LION & PINSARD,

Nous profitons de cette occasion pour annoncer au public que nous venons de recevoir un stock nouveau et complet de tous articles le composant notre ancien genre d'affaires.—Nous invitons les dames à venir visiter notre magasin, bien convaincus qu'elles trouveront tout ce qu'elles pourront avoir besoin en articles de nouveautés et de fantaisie—tous choisis exprès pour notre clientèle.

Importation directe de Paris.
BONNES MARCHANDISES BON GOUT
AUSSI BON MARCHE QUE POSSIBLE.

Désignation des Principaux Articles.

— ARTICLES POUR DAMES. —

Mercerie, Passementerie, Garnitures, Rubans, Boutons, Lingerie, Dentelles, Broderie, Lainages, Ganterie, Parfumerie, Brosserie, Articles de Fantaisie, Bourses, Agrafes, Broches, Bijouterie Or, Imitation et Deuil; Ombrelles et En-tout-cas, Parapluies.

— ARTICLES POUR MESSIEURS. —

Chemises toile et coton devant toile, Faux-Cols, Cravates, Cols, Echarpes, Chemises de peau, Gilets, Caleçons, Chaussettes, Mouchoirs, Foulards, Cache-nez, Articles de Fantaisie, Portemonnaies, Gants de peau, Véritables Jouvin garantis sur facture.

Boutons de Chemises Or et Imitation, Cannes, Parapluies, Faux-Cols dernières modes.

ARTICLES POUR FUMEURS.

Articles de fantaisie de toutes sortes. Bouquets fins. Plumets. Parfumerie importation directe de Paris. Messieurs les Marchands trouveront à approvisionner à des conditions très libérales.

BANQUE CRESCENT CITY,
Rue du Canal, No. 101.

UNE réunion des actionnaires de cette Banque est convoquée pour le LUNDI 29 du mois courant, à midi, à l'effet de décider la question de réduire le capital de la Banque.

Par ordre de la Direction,
24 oct—2 — CHAS. FAURE, Caissier.

Avances! Avances!

DES avances libérales seront faites sur le coton, sucre et autres produits de la campagne, consignés à nos amis de New-York. MM. J. C. Baird, Son & Co.

J. B. VAN HORN.
24 oct—1m — No 69, rue des Magasins, coin Poydras

A VENDRE

BONNE OCCASION POUR UN PETIT CAPITAL

UN MAGASIN DE FOURRAGE

BIEN situé faisant de bonnes affaires. S'adresser à [illegible] No 3 rue Front Levée, entre Poydras et Hopital.

AVIS.

UNE demoiselle avant de bons recommandations, désirerait trouver une place de gouvernante dans une famille, à la campagne. S'adresser à Miss E. A. Lock Box 267, P. O. Nouvelle-Orléans.

PORTE-MONNAIE VOLÉ.

[illegible]

C. E. G. LE BRETON
26 oct—2

L. T. CUNNINGHAM & Co., ROBERT M. HAYS, Secrétaire.

L. T. Cunningham & Co.,
166....GRAVIER ET 47....UNION

MARCHANDS de machines à vapeur [illegible], dépôt de [illegible], Fournitures de [illegible].

A LOUER.

SALON ET CHAMBRE à coucher, au No [illegible] rue du Musée entre Bourbon et Dauphine. Pour plus amples informations s'adresser sur les lieux.

24 oct—

Tabac! Tabac!

25 BALLES TABAC DE LA HAVANE.

A vendre par FUENTES & CHALARD.
24 oct—at 4 p a. — 39 rue Vieille Levée.

DEMOISELLE DE MAGASIN

ON demande une demoiselle de magasin au fait de la mode. S'adresser rue [illegible].

Collége de Spring Hill,
PRES MOBILE (ALA.)

LA prochaine session commencera le MERCREDI 7 novembre. [illegible] Collège partira de la ville avec les élèves qui voudront faire le voyage. [illegible]

Pour plus de détails s'adresser au Rev. [illegible] ou au Collège des Jésuites au coin, au Rev. [illegible] rue Natchez No 36.

—Conditions—

1o—Pension, enseignement, blanchissage, raccommodage, papier, &c. — $300
2o—Pour entrée, la première année seulement — 10
3o—Honoraires du médecin [illegible] — 10
4o—Literie et le Cabinet [illegible] — 10

N. B.—Les paiements doivent se faire par semestre.

Chaque demi-session doit être payée d'avance, avant que l'élève soit admis.

La musique, le dessin et l'escrime se payent à part.

24 oct—1m — L. CURIOZ, Président.

Avis aux Contribuables.

LES tableaux d'assessement de la ville pour l'année 1866, ayant été reçus par le Bureau des Reviseurs, les propriétaires qui ont réclamé de la ville ou de la Nouvelle-Orléans pourront venir les examiner. Le Bureau sera ouvert tous les jours de neuf heures à trois heures, depuis le [illegible] octobre courant, date après laquelle le Bureau se [illegible] considérer les demandes des personnes qui se [illegible].

S P. HARPER
24 oct—10j — Secrétaire du Bureau des Reviseurs.

AVIS.

M. A. MANNESSIER a l'honneur d'informer ses amis et le public de la Nouvelle-Orléans qu'il ouvrira de son nouvel établissement, rue Dryades, près du Marché, à Institude, aura lieu JEUDI, 25, à 6 heures de l'après midi.

Tout le comfortable qu'un public aussi éclairé que le notre peut désirer, on trouvera dans cet établissement. A cet effet il vient d'enrichir sa cave de tous les meilleurs vins et il ne négligera rien pour mériter la considération du public, qui ne manquera pas de le visiter. Il s'est adjoint un garçon qui a fait un apprentissage à Paris. Le lunch le plus varié et préparé dans le dernier goût.

Les commandes pour baptêmes, noces, soirées, bals, seront ponctuellement exécutées. Le service se fera dans le style le plus élégant. L'établissement sera ouvert jusqu'à la fermeture des théatres.

25 oct—1m

TOUSSAINT 1866.

Guéblé & Nippert.

137........RUE CANAL........137

INVITENT les familles à venir examiner leur riche exposition de

COURONNES,
PALMES,
ORNEMENTS,
CROIX,
MEDAILLONS,
FLEURS,
PERLES,
&c. &c. &c.

Assortiment complet et entièrement nouveau reçu par le [illegible].

AUX DAMES.

[illegible] IMPORTATEURS, RUE DE CHARTRES, viennent de recevoir par les derniers navires à vapeur de l'EUROPE un grand et bel assortiment de CORSETS FRANÇAIS, DE POPELINES, LAINES ET AUTRES ETOFFES, GRANDE NOUVEAUTE, CALICOTS FRANÇAIS [illegible], ALPACAS, [illegible], COTONS, [illegible], SOIE A COUDRE [illegible], CALES [illegible], ROBES DE [illegible], [illegible], MANDES [illegible], DISES DU NORD.

Messieurs les marchands de la ville et de la campagne sont priés de venir visiter ce bel assortiment à des prix ETANT LES PLUS BAS DU MARCHE.

21 oct—1m — MARBURG & FOSTER.

Mme. CHARLOTTE LEVY

A L'HONNEUR d'informer les dames de la ville et de la campagne qu'elle est de retour de Paris et rouvre son salon et ses ateliers à la même époque, rue du Canal.

Pour satisfaire aux demandes de sa clientèle, Mme Levy a choisi elle-même dans les premières maisons de Paris, un riche assortiment de garnitures toute nouvelle, pour robes, en débarquement du steamer Mex. an.

Plusieurs ouvrières en robes et une ouvrière à la machine trouveront immédiatement de l'ouvrage.

21 oct—1m

E. L. E. BONNET,
62 *RUE DE CHARTRES*,
AU PREMIER

OFFRE aux marchands de la ville et de la campagne [illegible]

MODES ET NOUVEAUTES
à des prix très modérés.

LOUIS GRUNEWALD

Magasin de Pianos, de Mélodeons et de Musique, Cordes de violon, de guitare et de harpe.

129........RUE DU CANAL........129.

Grand assortiment de PIANOS PLEYEL.

Instruments d'une supériorité [illegible]. [illegible] Pianos vendus à des conditions avantageuses. [illegible] LOUIS GRUNEWALD

Bureau de la Compagnie d'Assurance Mutuelle des Citoyens.

CONFORMEMENT [illegible]

Habitation à Louer.

[illegible]

Habillements pour Enfants

A DES PRIX TRES REDUITS.

UN grand assortiment d'HABILLEMENTS D'ENFANTS CHAPEAUX [illegible] pour les dernières modes, sera ouvert [illegible].

Prix très réduits.

LEON GODCHAUX,
81 & 83 rue du Canal,
213, 215 et 217 Vieille-Levée.

Licht & Philippe,

BRONZEURS ET GALVANISEURS, No. 171, rue Perdido, entre Baronne et Dryades.

REPARATION ET MISE A NEUF. De Bronzes, Pendules, [illegible] Lampes, Gaz, &c.

Mme ALLUARD,
Somnambule,

BIEN connue à la Nouvelle-Orléans pour faire l'heureux traitement de la Paralysie [illegible]. Mme ALLUARD guérit également la goutte, le rhumatisme, le cancer, les maladies des yeux, l'asthme et toutes les maladies du système nerveux.

Consultations, rue Tremé, bet. entre Ursulines et Bayou.

Institution Martin.
PENSIONNAT ET EXTERNAT,
RUE DU BAYOU 298.

AU commencement de novembre, M. MARTIN ouvrira une classe du soir pour les jeunes gens qui se destinent au commerce [illegible].

M. Debon, professeur d'anglais, se chargera de toutes les branches en anglais. Prix: $3 payables d'avance.

Huiles, Porc, Viandes, &c., &c

100 barils [illegible], porc [illegible], Lard [illegible], Saindoux [illegible], [illegible] quarts de [illegible], [illegible] A vendre par OSCAR BERCIER, No 67 rue des Magasins.

TRANSFERT DE CABINET

Le Dr. CHARLES E. KELLS,

DENTISTE,

A transporté son cabinet et son domicile au No 114 rue Dauphine, deux maisons après la rue du Canal près de Leper.

CONSERVEZ VOS DENTS
J. A. CASADAVANT,

CHIRURGIEN-DENTISTE, RUE DU CANAL........196, entre Bourgogne et Remparts ou il continue à exécuter avantageusement toutes les opérations dentaires de sa profession.

Consultations en français, en espagnol et en anglais.

Avis de Dentiste.

Le Docteur JOBERT, dentiste, établi depuis [illegible], No. 137 de la rue du Camp. [illegible]

BURKE & CO.

GLENDY BURKE, GEO BACON BURKE CARNEAL BURKE, banquiers, rue du Camp, No. [illegible] [illegible] New-York et Londres, Angleterre.

AUX FAMILLES.

J'AI l'honneur d'annoncer [illegible] L. MANUEL.

17 oct—jusq 1er nov — 30 rue Dumaine.

A VENDRE.

UN café restaurant situé dans un excellent quartier. [illegible] No 164 rue des Magasins.

Demande de Cuisinière.

UNE femme de couleur, bonne cuisinière trouvera à s'employer immédiatement en s'adressant au coin des rues Esplanade et Derbigny.

Cannes à vendre.

DE Quarante à Cinquante Arpents de BELLES CANNES à vendre, à 6 milles au-dessous de la ville. S'adresser à J. A. Fernandez, rue Bienville No 9, coin Vieille Levée, au premier.

Fredco. Mo. Rambaldi.

Professeur d'Italien, de Français, d'Anglais et d'Espagnol.

RUE CONTI, No. 41 Au 2me.

SE charge de toutes copies, traductions et lettres de toute sorte. De régler et tenir tout livre de commerce. [illegible]

Docteur J. Maringer,

DE LA FACULTE DE MEDECINE DE PARIS. Ancien Médecin de l'Hôtel Impérial des Invalides de Paris.

No 67, rue Royale, entre Conti et Bienville, NOUVELLE-ORLEANS.

Consultations de Midi à 3 heures.

AVIS.
CHANGEMENT DE LOCAL.

A partir du 1er novembre prochain, les magasins de MM. CRAVELET & FILS, importation de dry goods en gros, sera transféré du No 66 rue de la Douane au No 31 rue Royale, au premier.

Avis.

MR. GUERINEAU a l'honneur de prévenir ses amis et le public, qu'il vient de transférer son magasin de la rue Royale, même rue, No 130, encoignure Toulouse. Il sollicite la continuation du bienveillant patronage que ses amis et le public lui ont accordé jusqu'à ce jour.

DEMANDE DE NOURRICE.

On demande une nourrice expérimentée (femme de couleur). On exigera des recommandations. S'adresser au No 230 de la rue du Colisée, au coin de la rue Fourth.

A VENDRE PAR
A. ROCHEREAU & CO,
16 et 18, rue st Louis.

40 caisses VERMOUTH,
10 do ABSYNTHE

A VENDRE
Par A. Rochereau & Co.,
16 & 18, rue St-Louis.

200 BARRIQUES VIN ROUGE St-Macaire, en débarquement du navire Arthur, venant de Bordeaux.

Mme Thierry,

No 394, Chemin du Bayou, près Derbigny

Invite les horticulteurs et le public en général à visiter ses beaux jardins. On y trouve les plus belles variétés de dahlias et une infinité de plantes rares. Elle prie les personnes qui l'ont toujours honorée de leur patronage d'adresser leurs ordres pour bouquets, plantes, &c., soit chez elle, ou à M Rocheau, coin Canal et Carondelet, qui est autorisé à les recevoir.

A VENDRE.

22 VACHES LAITIERES du pays de 5 à 7 ans, 2 taureaux de race, 10 000 pieux de bois pour entourages, Un assortiment de bois de chauffage, 40,000 oranges à vendre. S'adresser sur l'habitation LeBEAU, près des Casernes.

DEMANDE DE CUISINIERE.

ON demande une parfaite cuisinière, française ou allemande, et une excellente femme de ménage. On leur donnera de bons gages. Les meilleures recommandations seront exigées. S'adresser au No. 182 de la rue de l'Esplanade, coin Tremé.

Grates. Grates. Grates.

A vendre un grand assortiment de GRATTES de charbon de toutes grandeurs, par C. L. CHAPOTEL, Coin Bienville et Bourbon.

C. L. CHAPOTEL.
Coin Bienville et Bourbon.

LE soussigné annonce à ses amis et à ses nombreuses pratiques qu'il vient de recevoir par les Paquets du Nord un grand assortiment d'articles de ménage en fer battu et en fonte émaillée, ainsi qu'un bel assortiment de fourneaux de cuisine, pour le bois et le charbon, stove de salon et de café.

A vendre par C. L. CHAPOTEL,
21 oct—1m — Coin Bienville et Bourbon.

Charbon Anthracite.

REÇU par le navire Fanny Larabee, 35 tonneaux de charbon anthracite de première qualité pour familles, mis en boucauts, à vendre au No 39 rue Vieille-Levée, entre St. Louis et Conti.

Banque de l'Etat de la Louisiane,
NOUVELLE-ORLEANS, 22 octobre 1866.

AVIS est donné au public que cette banque est prête à recevoir les dépôts à partir du 1er Novembre prochain.

Par ordre du Board, — L. BERNARD, Caissier.

AVIS.

LES BOUCHERS de la Nouvelle-Orléans qui ont formé une Société de bienfaisance, sont invités respectueusement tous les bouchers à assister à leur prochaine réunion qui aura lieu le jeudi 25 octobre, à 8 heures du soir, au coin des rues Water et Customhouse dans le Premier District.

CHAS MENSMAN, F. DASTILLON, A. C. MERCKEL, B. COHN. — Comité

Marchandises Sèches en Gros.

Le plus Grand Assortiment, et le Stock le meilleur marché en ville.

La Maison LOEB SIMON & Co.,
86........CANAL........86

INFORME sa clientèle française et les marchands en général, qu'elle vendra son stock aux plus bas prix du marché et à des conditions très raisonnables.

M. ALLIBERT, employé autrefois dans la maison North, Duthil & Co. et Geo. Buncker & Co., est maintenant dans notre maison, et invite ses amis et son ancienne clientèle à le patroniser.

FUSILS FINS! FUSILS FINS!!

Les soussignés agents de C. F. Manton, C. V. Burke, Wm. Chance, FABRICANTS DE

Fusils Fins Doubles et Simples,

viennent de [illegible] un assortiment complet de Lamines, acier d'argent, ruban d'acier, damas, &c. [illegible]

McLEAN & OLIVIER,
80, rue du Canal.

AVIS.

LE soussigné, oncle de feu **François Tajaques**, invite les créanciers de ce dernier à se présenter à lui pour être payés. Il prie également les personnes qui avaient à son neveu de venir les régler avec lui.

JEAN MARIE TIJAQUES
Rue du Bayou, No 178.

AVIS.

LES soussignés ont formé une société sous la raison SMITH & KELF, pour le commerce de **charbon**.

JOHN E. SMITH
J. MILTON KELF

Bureau au coin des rues Carondelet et Gravier.

Georges Wailes. — Julien Michel.

WAILES & MICHEL,
AVOCATS (NOUVELLE-ORLEANS),
31, rue Royale, au premier.

Exerceront aussi leur profession dans le Quatrième District Judiciaire à IBERVILLE et à la POINTE COUPÉE ainsi que pardevant la Cour Suprême de l'Etat.

Une attention particulière sera donnée aux affaires qui leur seront confiées pour la ville et la campagne.

DEBALLAGE! DEBALLAGE!

C. JAUBERT & CO.,
30........RUE DE CHARTRES........30
WHOLESALE DRY GOODS.

FONT appel aux marchands de la ville et de la campagne sur l'immense stock et variés de marchandises étrangères et du pays qu'ils reçoivent dans ce moment et qu'ils offrent à des prix qui défient toute concurrence.

Importation directe.

CUSACHS & OGDEN, No [illegible] Rue St-Philippe, viennent de recevoir par le [illegible] un magnifique assortiment d'articles consistant en:

AUX DISTILLATEURS

Absinthe grande,
Absinthe petite,
Hysope,
Mélisse,
Huile d'anis vert,
Huile de baies de genièvrier, allemande et française,
Huile d'amandes amères,
Huile de noyau,
Huile de Fenouil,
Huile de Marasquin,
Esprit-alcohol et pour sirop, &c., &c.
AUX TEINTURIERS.
Aniline bleu de lumière,
Aniline rouge peschine,
Aniline violet prime,
Acide picrique cristallise,
Do do en pâte,
Cochenille ammoniacale,
Carmin d'indigo,
Sirop de Guatemala,
Sel d'étain, &c. &c. &c.
AUX PHARMACIENS.
Camomille romaine,
Camomille allemande,
Pieds de chats,
Douce amère,
Bourrache,
Coquelicots,
Mauve,
Verveine,
Racine de guimauve,
Saponaire,
Tilleul mondé,
Pavots grands, &c. &c. &c.

CAFE RICHE DE PARIS.
No. 92, rue Royale.

[illegible] CAFE RICHE DE PARIS est aujourd'hui ouvert. Spécialités de Café Riche. Service [illegible]. Prix modérés. Déjeuners, Dîners et Soupers.

No. 92, rue Royale.

Ouverture Dimanche 21 octobre. — Mme ROBIN.

CIGARES DE LA HAVANE.

500,000 VERITABLES cigares de la Havane, [illegible].

EGALEMENT 20,000 paquets cigarettes importés de la Havane de la fabrique Honradez. [illegible]

A vendre par FRATS & FESANT, en liquidation, Rue Carondelet, No 8.

GRAND DEBALLAGE

Articles de ménage, Porcelaine, Faïence, Cristaux, Verreries, Quincaillerie, &c., &c., &c.

E. F. MIOTON,

47, rue Royale, entre Bienville et Conti.

Immense assortiment de marchandises choisies par M. MIOTON lui-même en

ANGLETERRE,	FRANCE,
BELGIQUE,	ALLEMAGNE,
AUTRICHE,	BOHEME,

ET AUX
ETATS-UNIS

A vendre, en gros et en détail, aux plus bas prix du marché.

Star candles,

Stearine,

Lard oil,

DE SCHAEFFER.

CONSTAMMENT à vendre à l'agence de cette fabrique.

J. AVET,
No. [illegible], Vieille-Levée, après les Rues St. [illegible]

Entrepôt de Tapis du Sud.

NOUS offrons en ce moment un fort stock de TAPIS, PAILLASSONS, TOILES CIRÉES pour le plancher, ESSUIE-PIEDS, RIDEAUX, ABAT-JOURS de fenêtres, &c.

No. 139 Rue du Canal, Nouvelle-Orléans.
E. BOUTREUX. — H. R. BONNEVAL, agent.

J. B. Walton & Deslonde,
ENCANTEURS ET AGENTS
POUR

L'achat, la vente et le louage à bail de propriétés situées en ville, D'HABITATIONS ET DE TERRES, Pour la vente d'actions, de scrip, de marchandises et de produits, de coton avarié, meubles, &c.

Rue Carondelet, No 47, coin Union.

RECONNAISSANTS de l'appui et de la confiance du public, nous croyons pouvoir annoncer que nous [illegible] de PROPRIETES FONCIERES, [illegible].

Nous avons des acheteurs pour des habitations, [illegible].

3,000 barils à Mélasse,

CERCLES en bois et [illegible]. S'adresser à CUSACHS & OGDEN, Encoignure Royale et St Philippe.

AVIS.

LES créanciers de feu DAVID NOONAN sont priés de présenter leurs réclamations, dans les dix jours, au soussigné.

J. J. E. PLANCHARD,
avocat de Mme Veuve David Noonan, l'étage de la Bourse No [illegible] entre les rues Bienville et Douane.

Boulangerie rue Bourbon.

J. BOUCHE, propriétaire de la boulangerie rue Bourbon No [illegible], prévient ses nombreuses pratiques [illegible] il tiendra constamment tout espèces de pains et de biscuits, tels que:

Cream biscuits, Pic Nic Crackers, Soda, Crackneels, Sugar, Gingernuts, Butter, Limons crackers.

Tous les ordres qui lui seront confiés seront promptement exécutés.

RESTAURANT COSMOPOLITE
11........RUE ROYALE........11

Les soussignés ont fait l'ouverture de leur restaurant Samedi, 20 octobre, [illegible] J. B. SIRON & L. CHAPPLAIN.

Repas à Domicile.

M. L. DUTOUR, demeurant rue Hôpital, No. 79, entre Royale et Bourbon, se charge de fournir les Déjeuners et les Dîners aux familles qui voudront bien lui accorder leur patronage. [illegible]

Le steamer SONORA, arrivé de Veracruz, partira pour le [illegible] le 30 de ce mois. Pour fret ou passage, s'adresser à VICTOR PERILLIAT, agent, rue de la Commune, No 127.

Hôtel St-Louis.

HOTEL ST LOUIS........NLLE ORLEANS

CET Hôtel vient d'être complètement meublé et sera ouvert le LUNDI 12 NOVEMBRE. Il sera dirigé dans le genre américain et dans le genre européen par M. J. O. Barbala.

O. E. HALL, propriétaire
Nouvelle-Orléans, 24 octobre 1866.

Habillements Confectionnés pour Hommes,

A DES PRIX TRES REDUITS.

LÉON GODCHAUX,
81 & 83, RUE DU CANAL,
213, 215 & 217, Vieille-Levée (en face le Marché Français.)

a l'honneur d'informer sa clientèle et le public en général qu'il vendra son grand assortiment d'habillements pour hommes chapeaux, chemises, &c., à des prix très réduits.

L. GODCHAUX.

P. S.—Venez et examinez avant de faire vos achats.

FÉLIX RIEU & Co.

Ont transféré leur magasin du No. 107 au No. 41 rue de Chartres, au premier.

Ils appellent l'attention des marchands et des modistes sur leur stock de haute nouveauté d'importation exclusivement de cette saison, comprenant

Confections de Velours, soie et Draps, Robes de Bal, Balmorals, Etoffes pour Robes, Velours, Grenadines, Robes de Baptême, Trotteuses, Chemises pour dames en percale, toile et batiste, Peignoirs, Jupons brodés et à plis, Cols et Parures en Valenciennes, Guipure, Application et Pointe d'Alençon, Mouchoirs, Dentelles, Rubans, Volants, Clunys et Tulles de toute sorte, Deuil, Jais et Passementerie, Rubans, Fleurs, Gants, Parasols, Parapluies, Corsets, &c., &c.

Nos marchandises sont de qualité supérieure et nos prix seront aussi modérés que ceux d'aucune autre maison.

Nous sollicitons une visite des acheteurs de la ville et de la campagne.

ASSURANCE!

Incendie! Risques Maritimes!!!

LA GRANDE COMPAGNIE

d'Assurance du Sud et de l'Ouest,

(A LA NLLE-ORLEANS)

Contre les Incendies et Risques Maritimes,

Rue Carondelet No 21.

Capital comptant $300,000.

Cette compagnie assure contre les incendies les périls de la mer et de la navigation intérieure.

JAMES LONGSTREET, Président.

C. WILLIAMS, Secrétaire.

MARCHANDISES DE SAISON!

Les soussignés ont l'honneur d'annoncer à leurs clients de la ville et de la campagne, ainsi qu'au public en général, qu'ils viennent de recevoir par le navire CANOVA (du Havre), un choix varié de

Marchandises Françaises,

choisies par eux-mêmes dans les meilleures fabriques d'Europe; et qu'ils offriront aux plus bas prix du marché:

—Tels que—

DRAPERIE CONFECTION pour Dames et Enfants.

DRAP BLANC spécialement pour Manteaux d'Enfants.

MOUSSELINE DE LAINE unie et en couleur.

POPELINES de tous genres.

Une grande variété de DENTELLES et ENTRE DEUX CLUNY.

GANTS DE PEAU JOUVIN ET AUTRES MARQUES.

Un choix de CASIMIRES pour Hommes et Enfants.

En outre des

BAREGES.

GRENADINES noir et couleur.

MOZAMBIQUE.

Et une foule d'autres articles trop longs à énumérer.

— AUSSI —

Un lot de GRENADINE légèrement avarié.

A très bon marché.

ETERNOD & CRESSY,

Coin Bourbon et Ursulines.

C. LAZARD,
193...encoignure Ste-Anne et Levée...193
(MAISONS PONTALBA.)

Le soussigné annonce à ses amis de la ville et de la campagne, et au public, qu'il vient d'ouvrir, au susdit local, un établissement de VETEMENTS CONFECTIONNES et autres articles de tous genres pour hommes et enfants, qu'il offre aux plus bas prix du marché.

Son assortiment est complet et entièrement nouveau, et se compose d'articles choisis par lui-même et manufacturés dans son propre établissement.

Il s'est assuré les services d'un coupeur de premier ordre, et se charge de confectionner sur commande des vêtements du dernier genre.

Le public est prié de venir examiner ses marchandises avant de faire ses achats.

C. LAZARD.

AUX ARMES DE FIGARO!

Le soussigné a l'honneur de porter à la connaissance de ses amis et du public de la Nlle Orléans, qu'il a transféré son

SALON DE BARBE
ET
Magasin d'Articles de Toilette pour Hommes,

Du No. 58 *RUE ROYALE* (où il a été depuis cinq ans), au No 82, même rue, l'encoignure Conti, à l'enseigne de "ARMES DE FIGARO".

Il invite respectueusement ses amis et le public en général à venir visiter son nouvel établissement, où ils trouveront le plus parfait COMFORT ainsi qu'un assortiment choisi des plus variés d'articles de toilette d'hommes.

182, Rue Royale, près de Conti.
VICTOR DUBOIS.

Société des Artisans et des Agriculteurs de la Louisiane.

La première GRANDE FOIRE de cette Société aura lieu,

SUR LE TERRAIN DE LA SOCIETE, dans la ville de la Nlle Orléans,

MARDI, 20 novembre prochain.

Les inventeurs, les fabricants, les éleveurs d'animaux, &c., de toutes les parties des Etats Unis, qui désirent être représentés à cette Exposition d'Industrie, peuvent obtenir tous les renseignements nécessaires en s'adressant aux officiers de la Société.

L. N. MARKS, Président.

LUTHER HOMES, secrétaire et trésorier.

C. H. SLOCOMB, président du comité.

Aux Consommateurs de Coke.

LA Compagnie de Gaz de la Nlle Orléans a réduit à partir d'aujourd'hui le prix du Coke à cinquante cents le baril.

W. S. BROWN, Trésorier

AVIS.

LE soussigné a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public qu'il a ouvert un magasin pour la vente des cigares en détail, au No 2 de la rue Carondelet, où il n'aura que de véritables cigares et cigarettes de la Havane.

F. A. GONZALES.

Cigarettes de la célèbre marque Honradez, garanties véritables et importées, à vendre, par paquets, à 15 cents le paquet, au No 2 de la rue Carondelet, par F. A. GONZALES.

Cigares garantis importés de la Havane à 5 cents pièce, à vendre, au No 2 de la rue Carondelet, par F. A. GONZALES.

CIGARES DE LA HAVANE.

250,000 cigares importés de la Havane, en douane et les droits payés, à vendre, en lots au gré des acheteurs, par F. A. GONZALES, Rue Tchoupitoulas, No. 29.

Cigarettes de la célèbre marque la Honradez. 20,000 paquets, en douane et les droits payés, à vendre en lots, au gré des acheteurs, par F. A. GONZALES, Rue Tchoupitoulas, No. 29.

MAISON DORÉE,
144........Rue du Canal........144

M. JOHN STRENNA a l'honneur de faire savoir au public que son grand Restaurant connu sous le nom de MAISON DORÉE est ouvert de six heures du matin à minuit. On le trouvera toujours servi de tout ce que le marché renferme de plus délicat [illegible].

Changement de domicile.

LE Dr O. ANFOUX a transporté son domicile au No 306 rue du Canal, entre Remparts et Bourgogne.